

Ecrit par le 2 avril 2025

# L'association Rhésos reprise par trois acteurs locaux de l'insertion sociale



**Trois acteurs locaux l'Aharp, Cap habitat et l'AIVS Soligone ont repris, chacun pour une partie, l'activité de l'association Rhésos, structure médico-sociale née en 2007 et dévolue aux personnes en situation de fragilité sociale, économique ou psychologique, avec notamment un accompagnement des femmes victimes de violences conjugales.**

Confrontée à des difficultés majeures, l'association Rhésos avait fait l'objet d'une décision de liquidation prononcée par le tribunal des affaires économiques (TAE) d'Avignon le 19 mars 2025. À l'issue de cette audience, le tribunal avait désigné trois associations locales pour reprendre les dispositifs financés par l'État, l'Agence régionale de santé (ARS) et la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) : l'Aharp, Cap habitat et l'AIVS Soligone.

## **L'association [Cap habitat](#),**

Cap habitat, forte de 22 ans d'expérience, reprendra les dispositifs sociaux de Rhésos sur les secteurs d'Orange et de Valréas, en complément de l'offre de reprise de l'Aharp ;

## **[L'AIVS Soligone](#)**

prendra en charge l'ensemble des mesures d'accompagnement social vers et dans le logement, consolidant ainsi son expertise sur l'ensemble du territoire vauclusien. L'AIVS Soligone est l'intermédiaire entre des propriétaires désireux de louer des logements en toute sécurité et

Ecrit par le 2 avril 2025

des ménages aux ressources modestes.



**De gauche à droite Sylvie Caulier-Crespo, Luc Crespo, Benoît Filist et Sylvie Martin. Copyright Aharp**

### **L'Aharp (Association pour l'Hébergement, l'Accueil et la Réinsertion en Provence),**

L'Aharp, qui exerce son accompagnement depuis 55 ans, aura en charge l'hébergement d'urgence, ainsi que les pôles d'accompagnement des femmes victimes de violences et de santé. La reprise de ces activités s'opérera principalement sur le territoire de Carpentras et, de manière plus ciblée, sur Orange pour le dispositif '**Toit d'Abord**'. L'Aharp œuvre dans le cadre de l'accueil de jour, la pension de famille, les lits halte soins santé. C'est aussi un centre d'hébergement et de réinsertion sociale et un centre de formation. En 2024, l'Aharp a accueilli 420 personnes et déploie 282 places d'accueil et d'accompagnement, emploie 59 salariés à temps pleins et partiels et est dotée d'un budget de 5,5M€.

### **Son conseil d'administration**

Ecrit par le 2 avril 2025

Son conseil d'administration est composé de trois co-présidents : Rémy Bertaud, Luc Crespo et Sylvie Martin. Trésorier : Luc Crespo. Secrétaire : Sylvie Caulier. 7 administrateurs : Bernadette Guichard, Marie Annick Passebois, Dominique Riberi, Jacques Vincent, Jean François Bijon, Claudie Delauche et Stéphane Castelain.

## Ces enseignes qui disparaissent...



**Le magasin Zodio de la zone commerciale du Pontet a annoncé qu'il fermait ses portes, suite à des difficultés financières. Cette enseigne fait partie d'une très longue liste qui a vu disparaître en 2023, près d'une dizaine de marques et des milliers de boutiques dans le domaine de l'habillement. Une vraie purge qui semble aujourd'hui ne plus se cantonner au prêt-à-porter. Quel(s) signe(s) faut-il y voir ?**

Ecrit par le 2 avril 2025

Rien qu'au magasin Zodio du Pontet c'est 64 emplois qui sont menacés. En 2023, des marques comme Camaïeu, Kookaï, Pimkie, Cop.Copine, Go Sport, San Marina, Kaporal, ou encore Burton of London...ont baissé leur rideau. Avec les fermetures de ces magasins, qui pour la plus part d'entre eux faisaient partie du paysage économique de nos villes et aussi de nos centres commerciaux, ce sont des milliers d'emplois qui sont ou seront supprimés. Et le mouvement engagé ne risque pas de s'arrêter de sitôt. Nombre de commerces y compris des indépendants sont aujourd'hui aussi en difficultés.

### **Visiblement cette frénésie est quelque peu passée de mode**

Les sociologues nous dirons qu'une crise comme nous la traversons aujourd'hui, est une période qui génère des prises de conscience et donne naissance à de nouveaux comportements. Ainsi, dans le domaine de la fringue il faut bien admettre que l'offre était bien plus importante que ce qui était possible d'acheter, voire de porter. Rien qu'en France, chaque année, plus de 3 milliards d'articles de mode, soit 50 articles par personne et par an sont mis sur le marché. C'est ce qu'on appelle la « [fast fashion](#) ». Un phénomène mondial qui repose sur une production à très faible coût, une offre constamment renouvelée pour des occasions d'achats les plus fréquentes possibles. Visiblement cette frénésie est quelque peu passée de mode. Les « [fashions victims](#) » deviendraient-elles plus raisonnables ? En tout cas les adeptes des sites de vente de vêtements de deuxième main sont de plus en plus nombreux. Il existe même une jeune entreprise vauclusienne qui s'est lancée dans l'aventure ([www.omaj.fr](http://www.omaj.fr)). Et avec succès. Les crises ont sans doute cet avantage. Même si parfois il faut toucher le fond de la piscine pour remonter.

---

## **Pluralité de la presse : 'Le Ravi' est mort...**

Écrit par le 2 avril 2025



C'est terminé pour le journal régional 'Le Ravi'. Malgré son appel [aux dons lancé en mars et mai derniers afin d'assurer sa survie](#), le mensuel d'enquête et de satire en Provence-Alpes-Côte d'Azur fondé en 2003 dépose le bilan avant sa liquidation. Notre confrère n'a pu finalement que récolter que 65 000€ sur les 100 000€ espérés afin de pérenniser ses activités.

« Garder les bras levés durant 18 années, contre vents et marées, forcément, ça donne souvent des crampes, explique l'équipe du Ravi. Les appels à l'aide répétés du Ravi pour poursuivre sa singulière aventure éditoriale sont presque devenus, au fil des saisons, un gag récurrent. Mais cette fois-ci c'est tristement officiel : de guerre lasse, le mensuel régional pas pareil baisse bel et bien les bras. »

Ne voulant solliciter à nouveau ses lecteurs « frappés eux aussi de plein fouet par la crise », le numéro 208, daté de juillet-août, a donc été le dernier en version papier avant que 'la Tchatche', l'association qui édite le journal, soit mise en cessation de paiement car « dans l'incapacité de payer ses salariés, ses charges et ses prestataires » expliquent les membres de la structure. L'association a donc déposé le bilan

Écrit par le 2 avril 2025

avant que le tribunal de Marseille prononce rapidement sa liquidation.

### **Un média impliqué afin de donner la parole à tous**

Média citoyen investi dans l'éducation aux médias et les quartiers populaires de la région, le Ravi et 'la Tchatche' proposaient également des projets de journalisme participatif. Le mensuel, à l'humour décapant, faisait aussi la part belle au dessinateur de presse tout en privilégiant un journalisme d'investigation, avec le soutien de Mediapart parfois, entraînant de nombreuses inimitiés des politiques régionaux et des collectivités locales.

**« Nous défendons toujours la pratique d'un journalisme d'investigation. »**

« Nous défendons toujours la pratique d'un journalisme d'investigation, sans concession, l'utilité d'une presse citoyenne impliquée au plus près de celles et ceux qui n'ont pas la parole », rappellent salariés et administrateurs dans un ultime numéro de 4 pages uniquement en version numérique intitulé 'Numéro (très) spécial'.

« Au-delà de notre disparition, le champ médiatique ressemble à un champ de ruines. Notamment du côté de la presse et des médias pas pareils. Et en particulier en Paca », peut-on également lire dans ce dernier journal de septembre 2022 à parcourir via le lien ci-dessous.

**A lire : [Le dernier numéro \(très\) spécial du Ravi de septembre 2022](#)**